

En Biarritz a raté le coche

En cette deuxième journée de championnat, le club basque a déjà laissé échapper des unités précieuses dans la course à la qualification, tant la densité de cette division est forte. Dès le début de cette rencontre, les Basques ont montré plein de volonté, à l'image d'un nouveau « bizut » en équipe première, le tout jeune numéro sept du club, auteur d'une percée majuscule sur 60 m.

Malheureusement, deux échecs du demi de mêlée et buteur du soir ont empêché le score de gonfler à la hauteur de la domination de son équipe. Suite à une de ces deux pénalités manquées sur le renvoi aux 22 mètres, une faute de main va totalement relancer l'équipe locale alors qu'elle n'arrive pas à mettre son jeu en place. Après quelques temps de jeu, l'arrière vert et noir va ramener ses troupes à égalité, avant que les Basques ne reprennent l'avantage d'une courte tête, juste avant la pause : 10 à 7. Malheureusement, le scénario du deuxième acte va cruellement ressembler au premier, avec une domination biarrote mais un manque cruel de réalisme. Ensuite, les rouges et blancs vont connaître un léger trou d'air avec deux fautes de discipline qui vont permettre aux vert et noir de prendre l'avantage pour la première fois de la partie : 13 à 10. Mais les Basques vont immédiatement reprendre le contrôle de la partie grâce à une combinaison en sortie de mêlée. La petite bombe, arrivée de Carcassonne, redonnait l'avantage à ses couleurs. Malheureusement la transformation ne passait pas entre les perches pour quelques millimètres, ce qui laissait les Basques à portée de fusil d'une pénalité de Montauban. Et malheureusement, ce que je craignais allait arriver, car sur une mêlée, le pack Basque allait se mettre à faute, ce qui allait permettre aux locaux de reprendre l'avantage au score. Malgré tout, les Basques ne vont pas lâcher jusqu'au bout de la partie. Ils vont même s'offrir une balle de match, sur la sirène. A mon plus grand désespoir, elle fut ratée pour quelques millimètres. Ceci est regrettable et même si je n'en veux pas du tout au buteur, Monsieur le Président, je pense que pour l'année prochaine il serait capital de recruter un deuxième buteur aux alentours des 80 %, ce qui n'est pas toujours le cas de notre demi de mêlée et buteur occasionnel lorsque Pierre Bernard n'est pas là. Ce scénario s'est déjà produit à deux reprises et cela serait trop bête que cela coûte au club une demi-finale ou un barrage à domicile, voire même une non-qualification au vu de tous les candidats à ces six places tant convoitées.

Maintenant, place au match de Brive que je crains particulièrement. Après ce scénario cruel, attention à ne pas transformer un premier bloc qui aurait pu être parfait avec une victoire à Montauban suivie de deux réceptions, car nous savons qu'il suffit d'un petit rien pour que les choses tournent.

Dans les autres rencontres, à noter le match nul entre Bayonne et Mont-de-Marsan. Les bleus et blancs m'ont déçu sur ce match, après leur bonne performance contre Brive. Finalement, l'équipe corrézienne n'est peut-être pas

encore si bien rodée que cela car elle a encore éprouvé des difficultés à battre les banlieusards toulousains. Il faut espérer que l'équipe corrézienne ne se réveille pas ce jeudi. L'autre club basque devra aller rattraper ces deux unités perdues sur la pelouse de Massy ou du côté du haut Bugey la semaine suivante.

Un mot sur les deux cartons de la soirée, avec la victoire écrasante de Nevers contre Bourg-en-Bresse. Les habitants de la Nièvre confirment leur gros potentiel. L'autre gros carton de ce week-end en seconde division a été réalisé par Provence Rugby qui a écrasé l'équipe d'Aurillac. L'équipe cantalienne a toujours autant de difficultés à l'extérieur.

Dans le top 14, le retour de Perpignan a été plus difficile que je ne l'imaginais. L'équipe catalane est tombée sur des parisiens très réalistes, à l'image de leur nouvel arrière passé par Biarritz, auteur de deux essais d'opportuniste. L'équipe auvergnate a montré un vent de révolte en écrasant une équipe d'Agen courageuse mais trop vite dépassée. A noter dans cette rencontre le doublé du jeune auvergnat qui avait été victime d'un chaos énorme pour son premier match en élite. Bordeaux a largement dominé une équipe paloise qui a craqué durant les 20 dernières minutes. L'équipe pyrénéenne devra impérativement réagir à domicile face à une équipe de Toulon qui a, elle aussi, connu un revers cuisant à domicile face au Racing 92, qui a largement maîtrisé la partie. La Rochelle a connu pas mal de difficultés pour se défaire du promu alpin. Les maritimes ont quand même réussi à conserver leur victoire. Toulouse a été arracher un match nul précieux sur la pelouse de Lyon, dans des conditions très difficiles au niveau de la météo. Lors de la revanche supposée de la dernière finale du top 14, finalement le vainqueur fut le même, de manière assez logique. L'équipe de Castres a semble-t-il très bien géré l'intersaison avec un recrutement judicieux, à l'image de l'arrière Scott Spedding. Il a été auteur d'un match absolument monstrueux, avec un doublé, plus un énorme travail sur l'ultime essai de son équipe. Les tarnais devraient toujours être au rendez-vous cette saison pour combattre, dans l'idée d'avoir une place pour les phases finales. De son côté l'équipe de Montpellier devra vite se remettre de son traumatisme qui remonte à trois mois en arrière, sinon la saison pourrait être plus compliquée que prévue.

Dans l'hémisphère sud, la Nouvelle-Zélande a étrillé l'Australie grâce à un énorme ouvreur, auteur de la bagatelle de quatre essais et 30 unités inscrits durant la rencontre. Et encore, une cinquième réalisation aurait pu lui être accordée sans du pinaillage de l'arbitre suite à une vidéo. Je pense que les hommes à la fougère argentée seront très compliqués à battre dans un an lors de la coupe du monde. Enfin, l'Argentine de Mario Ledesma et Gonzalo Quesada a réalisé son premier exploit sous ce nouveau fonctionnement en battant brillamment l'Afrique du Sud, grâce notamment à Nicholas Sanchez très brillant, même s'il aurait pu se passer d'une acrobatie sur son essai marqué, car à 2 cm près celle-là aurait pu lui être refusée. Mais plus globalement c'est toute la

ligne arrière qui est à saluer du côté des pumas et notamment un ailier venu du rugby à sept, qui a l'air d'avoir des jambes terribles.

Youri Gaborit